

## SOMMAIRE

### Page 1

Le Bouillon à 5 pattes...  
Sur les traces du "Président".  
L'étendard national de l'APVF.

### Page 2

Il parle à tout le monde.  
Quel avenir pour les aéroports ?  
En bref.

### Page 3

Le Havre, la gauche divisée.  
Construction du parc éolien de Fécamp.  
Les investissements.

### L'étendard national de l'APVF

Christophe Bouillon a renforcé son existence politique nationale en devenant, il y a deux ans, le président de l'APVF, l'Association des Petites Villes de France qui regroupe 1 200 adhérents. À l'époque, Olivier Dusopt, le président sortant, l'avait soutenu en raison de sa modération.

- "Nous ne sommes ni des complaisants, ni des opposants, mais des proposant" dit Christophe Bouillon.
- Après son élection, Edouard Philippe est venu saluer son action au congrès d'Autun. Les deux hommes s'entendent bien : "nous sommes violemment modérés", dit le nouveau maire de Barentin, en reprenant la formule d'André Siegfried à propos des Normands.

Depuis, Christophe Bouillon est un interlocuteur régulier du gouvernement.

### L'étendard régional de la FHF.

Christophe Bouillon est président de la Fédération Hospitalière de France en Normandie, domiciliée à Caen.

- Il peut donc s'exprimer sur les enjeux sanitaires de la région, il vient d'ailleurs de demander un assouplissement des règles de confinement pour les EHPAD.

À noter : la santé sera l'un des thèmes forts des "Régionales 2021".

## Le Bouillon à 5 pattes...

### • Hervé Morin a-t-il déjà gagné ?

Sauf imprévu - toujours possible en ces temps chaotiques - les prochaines élections régionales et départementales se tiendront le même jour, en mars 2021. Beaucoup de citoyens vont s'y perdre, difficile de s'y retrouver dans un millefeuille compliqué.

Zoomons sur les régionales : qui se présentera ?

- À droite, Hervé Morin est incontestable. Depuis son arrivée à l'Abbaye aux Dames, il a fait le job, dans son camp, il est "au-dessus du lot" et personne ne conteste son leadership. À 10 mois de l'échéance, il a envie de gagner, il se prépare à la bataille : santé, territoires, proximité, recherche/enseignement supérieur seront ses thèmes de campagne.
- À gauche, c'est plus compliqué avec des "familles" divisées. Fin juin, Nicolas Mayer-Rossignol sera le nouveau maire Rouen, il était le principal opposant à Hervé Morin. Bien malin qui peut dire qui prendra sa place pour les régionales : à gauche, le vide politique est abyssal...

*Mon commentaire : Hervé Morin a-t-il déjà gagné ? Ses chances sont importantes. Sauf si l'opposition trouve son mouton à 5 pattes, un candidat suffisamment de gauche pour la réunir, suffisamment ouvert pour attirer les "centristes", un candidat bien ancré en Normandie, présent à Paris, ni trop rouennais, ni trop caennais, ni trop havrais ; un homme d'expérience et d'équilibre... Existe-t-il ?*

### • Sur les traces du "Président".

Pendant ce temps-là, Christophe Bouillon est devenu maire de Barentin, une ville de 12 000 habitants qui vit "en stéréo" entre Rouen et le Pays de Caux. Il succède au radical Michel Bentot, maire depuis 1989, qui lui avait bien préparé le terrain.

- À Barentin, on se souvient du "Président" André Marie, un monument du radicalisme qui gouverna la ville pendant 29 ans, après avoir été ministre et président du Conseil dans les années 50. Christophe Bouillon le connaît bien puisqu'il lui a consacré une biographie intitulée "Sur les traces d'un homme d'État". C'était en 2014... une forme de prémonition sans doute.

*Mon commentaire : le nouveau maire suivra-t-il les traces du "Président" ? La question mérite d'être posée. En attendant, il met ses pas dans les pas de Michel Bentot, pas seulement à la mairie, mais aussi à la communauté de communes "Caux Austreberthe" dont il va prendre la présidence.*

### • Le sens de l'équilibre.

Barentin a toujours aimé les "radicaux". Ça tombe bien. Au départ 100% socialiste et 100% fabiusien, Christophe Bouillon s'est progressivement "radicalisé", surtout après le départ de son mentor au Conseil constitutionnel. Il est désormais libéré des "appareils", c'est ce qu'il appelle "une émancipation sans trahison".

### Les fonds d'urgence culture.

Après la mise en place, fin avril, du "Fonds d'urgence culture n°1", la Région prépare actuellement le lancement du "Fonds d'urgence n°2", notamment pour soutenir le secteur du livre et du cinéma.

- Au total, 2 M€ sont mobilisés sous forme de subventions de fonctionnement aux structures les plus touchées.

*À noter : évidemment, ça ne suffira pas et la Région va mobiliser 1 M€ supplémentaire pour soutenir la reprise, la saison prochaine.*

### Normandie : ailleurs, c'est ici !

C'est le thème de la prochaine campagne de promotion touristique lancée par la Région et Normandie Tourisme. 80% des entreprises touristiques de la région se déclarent aujourd'hui en péril. Il faut réagir.

*Cette campagne s'adresse d'abord aux Normands (redécouvrez votre région) et aux Français (venez vous dépasser).*

### Le Puy du fou du D.Day.

Selon notre confrère "Actu.fr", Hervé Morin n'abandonne pas l'idée de participer à la construction d'un "Puy du fou du D. Day", à proximité des plages du Débarquement, probablement dans le Calvados, pour 2024.

- Dédié au tourisme de mémoire, ce parc coûterait 250 M€. il serait porté par "un partenaire important du monde du cinéma" afin de fixer et de valoriser la présence des nombreux visiteurs.

*À noter : Hervé Morin y croit toujours même si la crise a fragilisé l'activité des parcs d'attractions ; le projet pourrait être officiellement présenté en septembre prochain.*

### L'ULM des friches.

L'ULM, comprenez l'Union entre Sébastien Lecornu et Hervé Morin, fonctionne bien sur un point : la réhabilitation des friches industrielles.

- C'est ce qu'on a compris à l'occasion de la visite de l'ilot Thorel à Louviers (transformation d'un ancien site industriel et commercial en résidence de services) ; les deux responsables se sont félicités de leur action commune.

*La Région agit ici avec l'EPBS, présidé par Sébastien Lecornu.*

- En 2017, il été facilement réélu député de Seine-Maritime, les Marcheurs lui ont laissé le champ libre ; pendant sa campagne, il n'a pas parlé du PS, ni de LREM, mais de son territoire : il a le sens de l'équilibre.

*Mon commentaire : interrogé un an après sur ses ambitions municipales, il répondait : "l'heure n'est plus aux étiquettes, mais aux hommes de terrain", Michel Bentot aurait pu le dire, André Marie aussi : mimétisme politique.*

### • Il parle avec tout le monde.

Le 17 juin prochain, Christophe Bouillon va démissionner de l'Assemblée nationale où il a passé 13 ans. Il s'y est fait remarqué dans plusieurs domaines comme l'énergie, l'environnement ou les transports ; il a été, pour les professionnels de ces secteurs, un interlocuteur discret, à l'écoute.

- Il va être regretté dans l'hémicycle : "il fait de la politique de façon élégante", dit un collègue de droite, "il aime les gentlemen's agreements", dit un collègue de gauche : il parle avec tout le monde.

- Est-ce pour cette raison qu'il a été choisi pour présider la commission d'enquête Lubrizol ? Sans doute.

*Mon commentaire : en principe, c'est Bastien Coriton, son suppléant, qui va le remplacer à l'Assemblée. Mais ce n'est pas sûr puisqu'il va devoir choisir entre le Palais Bourbon et ses mandats locaux. Bastien Coriton est le maire de Rives en Seine (ex-Caudebec-en-Caux) et conseiller départemental PS. Que va-t-il faire ? Le non-cumul est un exercice difficile.*

### • Et maintenant ?

Christophe Bouillon va gérer Barentin et son intercommunalité en restant à l'écoute de la Métropole et du Pays de Caux puisque son territoire fonctionne en stéréo.

- "La ville ne doit plus être systématiquement associée au centre commercial Carrefour, explique-t-il, je souhaite qu'elle devienne le carrefour des grandes transitions : écologie, numérique, start-up, nouvelles mobilités et culture." Il y a beaucoup à faire, mais, comme le dit le maire, "le frigo est plein". La création d'un grand parc paysager sur la friche Badin pourrait être le symbole de cette nouvelle étape, une étape "à hauteur d'homme", dont le parcours s'effectuera...tranquillement.

Christophe Bouillon risque-t-il de s'ennuyer ? C'est possible ; Barentin va rapidement devenir trop petite à son pied, le camp de base n'est pas le sommet, d'autres aventures sont à vivre.

## Et pendant ce temps-là...

### • Quel avenir pour les aéroports normands ?

Alors que les avions sont au sol et que les compagnies décrochent, la Chambre régionale des comptes de Normandie vient de publier son rapport d'observation sur l'aéroport de Rouen pour la période 2014-2018.

Elle met en évidence la fragilité de l'établissement qui, en dépit de son passage en régie autonome, peine à trouver sa rentabilité. "Le syndicat mixte et ses membres (NDLR - la Métropole et la CCI de Rouen) éprouvent des difficultés à assurer l'équilibre d'exploitation de la régie", écrivent les magistrats qui constatent, par ailleurs, que l'instauration de lignes régulières, vers Lyon notamment, n'a pas réussi : l'existence du marché reste à démontrer.

En conclusion, la CRC indique que "les perspectives sont incertaines" et que le syndicat va devoir faire des choix stratégiques. La Chambre suggère, par exemple, le développement des vols touristiques ou d'affaires, moins ambitieux, mais plus réaliste.

Mais ça, c'était avant le COVID. Quel est l'avenir de l'aéroport Rouen Vallée de Seine maintenant que les compagnies sont à terre ? Quel est l'avenir de Caen Carpiquet, de Normandie-Deauville et du Havre-Octeville ? La réponse est en forme de point d'interrogation, la Région ne s'est pas encore exprimée sur le sujet : l'inquiétude est de mise.

## Le Havre : la gauche divisée.

Sur le papier, Edouard Philippe est menacé par la gauche au second tour des municipales. Mais dans la réalité, c'est différent. Ces deux challengers, Jean-Paul Lecoq (PCF) et Alexis Deck (EELV) se "cherchent sans jamais se trouver", bref, ils sont incapables de s'unir. Résultat : pour Édouard Philippe, le chemin se dégage.

*Mon commentaire : Le Havre est une ville de gauche qui vote toujours à gauche...sauf aux municipales. Depuis 25 ans, les Havrais préfèrent l'homme à l'étiquette quand il s'agit de choisir leur maire. C'est pour cela qu'ils ont élu Antoine Rufenacht et Édouard Philippe, c'est l'équation personnelle et la stature nationale qui ont fait la différence ; à ce jeu-là, Édouard Philippe reste toujours le mieux placé.*

## Fabrice Pesin.

Est le nouveau directeur général "Assurances" du groupe havrais SPB.

- Économiste-statisticien de formation, avec une double culture public-privé, c'est un spécialiste du traitement des données et un expert en commercialisation de produits financiers



### Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

**Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44**

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, chem. de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 260 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

**La CHRONIQUE**  
de Normandie  
Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

#### Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues  
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

#### Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

#### Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

**Abonnement** : 260 € TTC/an pour 44 n°  
(TVA 2,1%)

#### Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros  
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

- Et pourquoi pas l'aventure de l'entreprise ? "À 51 ans, je m'y intéresse, je regarde du côté de l'économie sociale et solidaire, je vais poster mon CV sur LinkedIn". L'entreprise, pourquoi pas ! Mais revenons aux responsabilités publiques.

- Quand la Chronique lui demande s'il sera candidat aux prochaines "Départementales", comme le fut autrefois André Marie, il répond que Barentin est sa priorité. Et quand La Chronique insiste, il précise : "je n'irai pas, les Départements ont peu de moyens, leurs marges de manœuvre sont limitées ; avec la crise, ça ne va pas s'arranger." À ses yeux, Bertrand Bellanger, l'actuel président du CD. 76, est un élu responsable qui joue, lui aussi, la carte de l'ouverture.

- Quand la Chronique lui demande s'il sera candidat aux Régionales, il répond que Barentin est sa priorité. Quand la Chronique insiste, il devient plus loquace. "La gauche est encore très présente dans la région, mais elle souffre d'un déficit d'incarnation..." Et quand il parle de l'institution, il en souligne toute l'importance pour l'aménagement des territoires, la mise en œuvre des grandes transitions, l'emploi, la mobilité et la formation. Des thèmes qui lui sont chers : "la Région est une collectivité incontournable". Il pense qu'Hervé Morin peut être battu à condition que l'opposition trouve son champion, un homme d'équilibre, à la croisée du rural et de l'urbain, du national et du local...un mouton à 5 pattes.

*Mon commentaire : c'est ce que La Chronique appelle "l'hypothèse Bouillon".*

## 2 Md€ d'investissement

### La construction du parc éolien de Fécamp démarre...

Enfin ! EDF Renouvelables, Enbridge et WPD viennent d'annoncer le démarrage effectif de la construction du parc éolien en mer de Fécamp. Sa mise en service est prévue en 2023.

- D'une capacité de 500 MW, il sera composé de 71 éoliennes, localisées entre 13 et 22 km des côtes, qui produiront l'équivalent de la consommation annuelle de 700 000 personnes. Le coût total est de 2 Md€.

- Les prestataires de 1<sup>er</sup> rang sont Siemens-Gamesa pour la fourniture des turbines, Bouygues Construction pour les fondations, les Chantiers de l'Atlantique pour la sous-station électrique.

*Positif : c'est la première étape de la structuration, en Normandie, de la filière industrielle française de l'éolien en mer.*

## Et pendant ce temps-là...

### • Le CESI veut s'implanter à Hérouville-Saint-Clair (14).

Dans le but d'aider le CESI, actuellement accueilli au sein de l'ESITC de Caen, dans son développement et lui permettre de disposer de locaux dédiés à ses programmes de recherche, la Région lui alloue une subvention de 250 000 euros. La nouvelle implantation du CESI est prévue sur le futur campus EPO-PEA à Hérouville-Saint-Clair.

### • Le permis de H2V Normandy.

Président fondateur d'H2V, Lucien Mallet vient de déposer auprès de la mairie de Saint-Jean de Folleville (76) la demande de permis de construire de l'usine H2V Normandy. Si tout va bien, la première tranche de cette unité de production d'hydrogène "vert" (14 000 tonnes) sera mise en service en 2022. Une seconde est prévue en 2023. L'usine emploiera 70 personnes pour un investissement de 250 M€. À noter : Air Liquide est partenaire de H2V.

### • ENEDIS est au rendez-vous.

Avec 5 000 interventions en deux mois, la direction régionale d'ENEDIS a assuré la continuité du service public d'électricité pendant le confinement. Par ailleurs, 1 500 chantiers importants ont été programmés dans les deux mois : "nous soutenons l'économie locale" se félicite le directeur Philippe Guillemet.